

## 06 « Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

### En maternelle et primaire :

Pour faciliter l'éveil, la socialisation, il faudrait , pour les petits, dès deux ans plus de structures d'accueil : soit plus de crèches, soit plus de classes maternelles .

C'est dès la maternelle qu'il faut intervenir auprès des enfants en difficulté ; ceci nécessite évidemment plus de moyens : petits groupes d'enfants, personnels chargés de la rééducation (psychomotriciens, orthophonistes, enseignants spécialisés...), médecins scolaires.

Il faut tenir compte du rythme de chacun, de l'hétérogénéité . Il est souhaitable d' introduire plus de souplesse pour permettre à chacun d'avancer à sa vitesse. L'idéal serait de travailler avec des groupes de 10 élèves, notamment, quand il s'agit d'élèves en difficulté .

Le maintien en primaire est indispensable quand la lecture n'est pas acquise . Le CP doit être redoublé pour les uns ou « poursuivi » dans une structure adaptée pour les autres.

Les avis sont partagés en ce qui concerne la nécessité de maintenir ou non les redoublements à quelque niveau que ce soit . « Tirer les enfants par le haut », alors que le minimum requis n'est pas atteint, ne semble pas, cependant, être une bonne solution .

### En collège :

Il faut un socle commun de connaissances . Pour y parvenir, des parcours différenciés sont préconisés : Il faut développer, entre autres, dès la classe de 4ème, l'alternance avec les lycées professionnels .

Des IDD « Découverte des métiers » devraient être proposés à tous les élèves dès la classe de 5ème et permettre une découverte plus globale des métiers. Là encore plus de moyens sont nécessaires pour financer les déplacements dans les entreprises ou les lycées professionnels, notamment pour les collèges de campagne.

Pour que le redoublement soit efficace, il doit être dédramatisé et porteur de projet.

Les parents souhaitent des rencontres plus fréquentes avec les enseignants, rencontres plus constructives et non culpabilisantes.

Les classes de niveau sont à exclure .

### L'Orientation au collège :

L'organisation de l'orientation est à revoir : l'équipe éducative entière doit s'impliquer; les parents doivent y être associés .

L'information sur les métiers devraient commencer dès la 6ème .

Les orientations par défaut, ( faute d'affectation sur le premier vœu ) doivent disparaître, trop d'échecs en résultent .

On doit réellement tenir compte de la motivation de l'élève dans son choix d'orientation, pas seulement de ses résultats scolaires.

Les équipes éducatives des collèges devraient être mieux formés à la connaissance des filières de lycées professionnels et du monde professionnel en général. Le collège ne doit pas vivre en vase clos, hors du temps.

La voie professionnelle est incontestablement une voie de réussite, il est important que les équipes éducatives en soient convaincues. Cette voie ne doit plus être considérée comme une solution de relégation.

Des campagnes de revalorisation des filières professionnelles devraient être lancées afin que la société dans son ensemble prennent conscience de l'intérêt de tous les types de formations

Au lycée professionnel :

Le retour des CAP dans un certain nombre de secteurs est une bonne chose pour permettre à tous d'obtenir une formation qualifiante. Il faut faciliter cependant la poursuite d'études après ce premier niveau de qualification.

Les classes technologiques doivent être maintenues pour les élèves qui le souhaitent.

## 07 « Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

La reconnaissance de la voie professionnelle passe par une revalorisation de ce type de formation aux yeux de tous.

Pour cela, plusieurs mesures sont préconisées :

Une meilleure information du public en général et plus particulièrement des équipes éducatives, des élèves et des parents.

Une amélioration des salaires du secteur technique.

Dans les collèges :

Il faut casser le moule unique. Ce qui est souhaitable :

- La refonte du collège en deux blocs de deux ans, la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> année seraient consacrées à la préparation au lycée général et technologique ou au lycée professionnel

- Le retour des 4<sup>èmes</sup> technologiques ; (leur disparition s'est faite au profit des maisons familiales).

- Une plus grande ouverture de ces classes technologiques vers l'entreprise.

- Toutes les formes d'intelligence doivent être prises en compte : La mise en oeuvre d'une démarche pédagogique à la fois inductive, et déductive, s'appuyant sur l'expérimentation et ayant pour support l'alternance est préconisée. Le réinvestissement théorique se fera en classe.

L'alternance qui serait perçue comme une formation ponctuelle destinée à satisfaire les besoins d'un poste de travail est à rejeter.

- Redonner aux élèves le sens de l'effort.

- La mise en place d'options et de modules.

Cependant un certain nombre de réserves s'imposent :

- Les apprentissages fondamentaux (lecture et calcul ) doivent être acquis .

- Choisir avec soin le moment où l'on va proposer options et modules.

- 15 ans c' est trop tôt pour faire un choix professionnel.

Dans les lycées professionnels :

Le lycée professionnel doit s'adapter aux réalités économiques et les maîtriser.

Les diplômés doivent rester nationaux. Leur contenu doit s'adapter, évoluer.

Les enseignants estiment cependant ne pas devoir former des élèves uniquement en rapport à un profil de poste.

L'enseignement général ne doit pas être négligé, ceci, afin de faciliter l'adaptabilité

et la poursuite de formations.

L'organisation de l'alternance doit être améliorée. Elle doit permettre les poursuites d'études et non répondre à la satisfaction des besoins immédiats et ponctuels des entreprises.

Il faut donc améliorer l'efficacité de la coopération entre l'école et l'entreprise. Les professeurs doivent être mieux préparés à cette coopération.

Cette coopération est d'ailleurs déjà très bien engagée à la satisfaction de tous sur le plan local.

La discussion porte aussi sur la structure du lycée professionnel :

Le choix des formations en LP doit-il s'effectuer uniquement en fonction du bassin d'emploi dans lequel il se trouve ou faut-il envisager une diversité des formations?

Trois écueils sont à éviter :

- 1 ) Former pour former et maintenir des structures obsolètes dans le bassin d'emploi
- 2 ) Ne pas former en fonction des besoins immédiats, le monde professionnel étant évolutif
- 3 ) Ne pas mettre en place des formations régies par l'entreprise. L'Education Nationale doit rester maîtresse de ses formations, et les élèves ne doivent pas être « formatés » par l'entreprise.

Cependant:

- 1) Les formations doivent être plus proches des besoins des entreprises et l' implication de celles-ci dans la formation doit être plus grande.
- 2) L'adaptabilité doit être plus grande, ce qui implique le maintien et même l'extension de l'enseignement général.
- 3) Cela suppose l'engagement de l'état et l'arrêt des réductions ce qui concerne les postes

Le monde enseignant souhaite conserver et élargir sa mission de formation en préparant, à partir d'un socle commun de connaissances technologiques, les CAP, BEP, Baccalauréats professionnels, et, il n'est pas hostile à la mise en place de formations complémentaires courtes (type FCIL) dont le contenu peut et doit être négocié, en partenariat avec le monde du travail, ceci, afin de faciliter l'adaptation à l'emploi.

Cette vision est également celle du monde des entreprises : chaque personne accédant à un emploi passe en effet par une période d'adaptation pouvant aller de six mois à un an suivant le diplôme et la fonction occupée.

### 13 «Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? »

Les élèves arrivant au lycée professionnel y sont trop souvent orientés par défaut et 10 à 15 % d'entre eux n'ont pas les pré-requis de base fondamentaux que constituent le français et les mathématiques.

Des propositions sont faites pour que l'on prenne en compte les évaluations faites en primaire, qui ne sont pas suffisamment exploitées : créer des ateliers qui permettent la mise en place de remédiation par exemple.

Il ne faudrait pas dépasser 20 élèves par classe en primaire.

Pour les parents d'élèves, mettre en place des évaluations au CE2 est déjà trop tard. Il faut que la lecture soit maîtrisée et les évaluations doivent être faites dès le CP voire avant.

La médecine scolaire doit intervenir dès la maternelle et permettre de découvrir ce qui peut gêner la progression au CP ; Cela suppose que l'on arrête de la démanteler.

Les parents d'élèves s'interrogent également sur la formation des maîtres : sont-ils capables de détecter les problèmes ?

La formation en IUFM est faite pour des élèves ayant le profil moyen idéal. Il serait souhaitable de mettre en place une formation spécifique concernant les élèves en difficulté. élèves

Pour les enseignants et les parents d'élèves, il apparaît de toute façon nécessaire d'éviter les structures spécialisées trop tôt, car elles deviennent des ghettos.

Il faut cependant mener des actions très tôt dans le domaine de la prévention et de la prise en charge. Elles doivent se faire avec des gens compétents, ce qui suppose plus de moyens et aussi une remise en cause des sacro-saints programmes ainsi que l'acceptation de la diversification des rythmes.

Pour ce faire plusieurs pistes sont évoquées : fonctionner avec des systèmes d'UV, positiver le redoublement, le considérer comme une chance, mettre en place des ateliers où pourraient s'épanouir toutes les formes d'intelligence abstraite et pratique

Une interpénétration plus large entre le monde des entreprises et celui de l'éducation est souhaitée. Une ouverture plus grande de l'éducation nationale au monde professionnel est nécessaire.

Le CAP doit s'inscrire dans une logique de valorisation et non d'échec.

Si l'on devait retenir trois priorités pour l'école :

- 1) Des moyens pour donner à tous une culture générale et des bases pour faciliter l'adaptation.
- 2) Prendre en compte l'enfant, s'intéresser à ses compétences et les valoriser.
- 3) Tout faire pour aider les 12% d'élèves en grande difficulté à s'en sortir.